

relie encore un canal naturel, mais qui, débarrassée du qualificatif préfixe *ver*, n'est plus attachée qu'au seul lac de Biemme, le moindre des deux amas d'eau. Dans son ensemble, *Verbigenus* donne l'interprétation de « grand lac », et cette interprétation est tellement incontestable que, joint à un autre élément de signification semblable, *ver* qualifie de même le *Verbanm lacus*, *Maggiore lago* des Italiens, *Langen see* des Allemands, *Lac majeur* des Français. Eponyme de l'un des quatre pagus de la primitive Helvétie (1), le *Vcrbigène* reçoit, à l'instar de Séquane, d'Urc, d'Acionne, les honneurs divins dans cette inscription de Soleure :

GENIO. *Vagi VERBIGeniensium* (2).

VERBIG était lu *Urbigenus* par Cluvier, et cette leçon s'est introduite dans plusieurs éditions estimées des Commentaires, nonobstant le texte du plus grand nombre des manuscrits qui ne donnent que ces variantes sans importance : *Verbigenus*, *Verbigenius*, *Virbigenus*. Pour justifier sa lecture, Cluvier invoquait l'Urba des itinéraires romains, l'Orbe moderne ; Haller a démontré son erreur (3). Etymologiquement, *Urbigenus* appliqué à Urba ne peut fournir aucun sens raisonnable ; appliqué au lac, il représenterait « l'étendue d'eau par excellence » *ar*, *or*, le, *bigenn*, *aquarium*. Notre élément resterait donc sain et sauf, l'opinion même de Cluvier étant admise.

Ce qui est moins susceptible de doute que l'hypothèse de ce savant, c'est l'épithète de VERBIGENAE ou VERBIGENNAE donnée par plusieurs inscriptions à des *Aquæ* de l'est de la Gaule. Les érudits suisses, qui sont bien placés pour savoir à quoi s'en tenir, placent ces bains antiques à Baden, sur la frontière des Tugeni et des *Vcrbigenienses*.

Cf. *Vagienni*, tribus des Ligures établies d'abord près du lac

(1) « *Ejus pagi qui Verbigenus adpettatur.* » (Cœs., *De hell. gall.*, I, 27.)

(2) Haller, *Helvet. unter der Ræmem*, 1, 115; — II, 354.

(3) Id., *ibid.*